

ABBAS

LE PREMIER COUP DANS LA GUEULE



Budo



Éditions

Le premier coup
dans la gueule

© 2018 Budo Éditions, tous droits réservés.

Directeur de collection : Thierry Plée — *Texte* : Abbas — *Correcteur* : Blandine Valtz —
Imprimerie et brochage : MultiPrint.

1-1000-MP-04/18

« Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque. » (Art. L.122-4 du Code de la Propriété intellectuelle)

Aux termes de l'article L.122-5, seules « les copies strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, sont autorisées.

La diffusion sur internet, gratuite ou payante, sans le consentement de l'auteur est de ce fait interdite.

ISBN Édition papier : 978-2-84617-406-0

ISBN Édition numérique (pdf) : 978-2-84617-708-5

ISBN Édition numérique (ePub) : 978-2-84617-709-2

ABBAS

Le premier coup dans la gueule

BUDO ÉDITIONS
77123, Noisy-sur-École, France

Sommaire

ALI

-7-

BOXEUR DES RUES

-11-

LES BOXEURS INTELLIGENTS !

-15-

LUMPINI STADIUM

-19-

COMBATTRE À BANGKOK !

-23-

DÉFENDONS-NOUS CITOYENS !

-27-

LA CAGE

-31-

LA SALLE DU QUARTIER

-35-

LE COURS DE SAVATE

-39-

L'ESSENCE DU COMBAT !

-43-

MONSIEUR JOSÉ, L'ENTRAÎNEUR

-47-

NEZ CASSÉ

-51-

PETIT BOXEUR

-55-

PETIT THAI

-59-

PREMIER COMBAT !

-63-

ROMANCE BOXING

-67-

BANGKOK : CITÉ DES ANGES

-71-

COMBAT CLANDESTIN

-75-

VIOLENCE !

-79-

LE VIEUX BOXEUR

-83-

ALI



Je l'ai connu Cassius avant qu'il devienne Mohamed.
Plus qu'un champion, il était le héros !

Sa grande gueule, ses frasques, ses poèmes annonçant le round qui verrait la chute de son adversaire ravissaient tous ses admirateurs dont je faisais partie déjà tout gamin.

À peine médaillé d'or aux Jeux olympiques de 1960, il jette sa médaille dans un fleuve suite à une altercation avec des racistes. Sa carrière démarrait fort...

Mais son personnage dépassait de loin le monde de la boxe même si un seul de ses directs mettait en émoi toute la planète.

Il était cet homme profond et croyant, cet homme engagé et courageux, à l'inverse de nos personnalités minables d'aujourd'hui !

Grâce à lui, j'ai franchi les portes d'une salle de boxe. Je voulais voler comme un papillon et piquer comme une abeille. Je voulais envoyer mes directs et mes crochets en baissant la garde, tout comme lui, mais la sanction est cruelle quand on n'est pas un génie.

Il refusa d'aller tuer des Vietnamiens car ceux-là ne l'avaient jamais traité de « sale nègre ». Qui serait capable aujourd'hui de clamer ce genre de chose ?

Qui serait capable de défier l'autorité quand on connaît la manière dont étaient traités les Noirs à cette époque ?

Nos sportifs actuels sont empêtrés dans des histoires de vidéos douteuses et pourtant le bon public français est tout prêt à leur pardonner s'ils envoient le ballon au fond du but !

Les combats étaient retransmis en différé bien sûr car à l'époque les chaînes spécialisées en sport n'existaient pas mais le résultat faisait l'objet d'annonce et de commentaires dans le journal télévisé. À cette époque, le champion du monde des poids lourds était plus populaire que le président des États-Unis et lorsqu'il s'agissait de Ali, la chronique était plus que défrayée.

Sa défaite contre Joe Frazier, qui fit s'écrier à mon père qu'il s'agissait d'un combat truqué, l'admiration dépassant parfois le rationnel, ou sa victoire contre Foreman à Kinshasa devenaient des sujets de discussions interminables.

De la politique dans le bon sens du terme.

Je me souviens de son passage dans l'émission *Apostrophes* suite à la parution de son livre *Le plus grand*. De ses explications sur la vie qu'il avait menée et des actions pour lesquelles il s'était engagé... Et surtout de cette présence sur le plateau, de son air moqueur devant les journalistes qui se faisaient flatteurs et obséquieux devant ce personnage hors norme.